

## **ÉVALUATION MULTISECTORIELLE**

### **Axe Lulingu-Nduma - Territoire de SHABUNDA (Sud Kivu) - Avril 2015**

#### **I. Contexte de l'axe évalué**

Le territoire de Shabunda est l'un des plus instables de la province du Sud-Kivu. La présence de richesses minières et forestières, ainsi que son grand enclavement, font partie des facteurs favorisant l'activité des groupes armés, notamment le Front de libération du Rwanda (FDLR) et les différents groupes de Raïa Mutomboki (RM), depuis quelques années.

Initialement soutenu par la population, le mouvement RM a progressivement perdu la confiance de cette dernière, notamment en raison des nombreuses exactions dont sont constamment accusés certains de ses éléments. Cela a contribué à permettre aux Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) de reconquérir assez rapidement la plupart des grands axes jadis occupés par les RM (notamment près des villages de Mapimo, Kalole, Tchampundu, Lulingu, Byangama et Kigulube).

Communément appelé l'axe Nyambembe, le tronçon qui relie Lulingu à Nduma est situé au nord-est du territoire de Shabunda, dans le groupement de Bamuguba-Nord et la zone de santé de Lulingu, et comprend 15 villages (autre Lulingu) situés dans trois aires de santé : Lolo, Nyambembe et Nduma. La population est composée des ethnies Léga, Bashi et Bangubangu, et vit principalement de l'agriculture et de l'exploitation artisanale de minerais (cassitérite et coltan). Le village le plus important de l'axe (en population et en infrastructure) est Nyambembe, construit à l'époque coloniale par la Société minière du Kivu (SOMINKI). Cet axe a joui d'un calme relatif entre fin 2012 et novembre 2014, sous le contrôle du groupe RM de Juriste Kikuni. C'est à ce moment que la faction RM de Kazimoto, alors secrétaire particulier de Juriste, a décidé de s'insurger contre ce dernier. Les affrontements qui s'en sont suivis ont chassé Juriste, qui a depuis intégré les FARDC, et ont facilité l'occupation de Lulingu par les FARDC. À partir de Ntuku (à 9 km à l'est de Lulingu), l'axe a bénéficié d'un calme relatif jusqu'au 17 mars 2015, date à laquelle les FARDC ont lancé simultanément une offensive contre les positions RM défendues par Kazimoto des villages de Pula (15km de Lulingu), Lolo (18 km), Kifuko (21 km) et Nkuni (24km). Les ménages de l'axe avaient commencé en janvier 2015 à

regagner leur domicile, mais ces nouveaux affrontements ont forcé la quasi-entière des ménages de l'axe à fuir leur village, parfois au milieu de la nuit, pour des périodes allant de quelques jours à plusieurs semaines. Fin avril 2015, l'axe était toujours sous le contrôle de Kazimoto et des ménages toujours en déplacement.

C'est dans ce contexte qu'ACTED a lancé une évaluation multisectorielle qui s'est déroulée entre le 22 et 29 avril 2015 sur les 15 villages de l'axe. Elle a combiné la récolte d'informations d'abord qualitatives via des entretiens avec des informateurs clés (autorités locales, autorités sanitaires, leaders communautaires), la tenue de 15 groupes de discussion avec les communautés retournées, déplacées et autochtones et de l'observation directe. Ensuite, des données quantitatives ont été récoltées via l'administration d'un court questionnaire individuel à un échantillon de 100 ménages (40 déplacés < 6 mois, 60 retournés < 6 mois), chaque quota ayant été choisi aléatoirement dans les villages de Pula, Lolo, Kifuko, Nkuni et Nduma.

#### **1) Accessibilité et sécurité**

Le tronçon routier de 45 kilomètres reliant Lulingu à Nduma se trouve dans un état de dégradation très avancé. L'herbe a complètement envahi la chaussée, les passages sous route n'existent quasiment plus et des ravines longitudinales sont présentes sur une grande partie de l'axe. Un cours d'eau a même enseveli la route entre Byundu et Musweli, à plus ou moins 13 km de Lulingu. Cela fait en sorte que plus de 80% du trajet se présente comme un sentier plutôt qu'une route, où seuls les motos, les vélos et les piétons peuvent circuler. Le traitement des points critiques de cette route a été fait en 2013 par Synergie des associations de Lulingu (SYNADEL), mais la route a depuis disparu sous l'herbe et l'eau. Au-delà de Nduma, seuls les piétons peuvent emprunter divers sentiers en forêt afin d'atteindre les territoires de Kalehe (Sud-Kivu) et Walikale (Nord-Kivu).

La crainte de nouveaux affrontements et la peur de tracasseries à la barrière des FARDC de Wameri (dernier quartier de Lulingu vers Ntuku où les passants sont

souvent accusés d'être de connivence avec les RM) font en sorte que la population craint de se déplacer vers Lulingu. Elle déclare également de manière relativement unanime que toute nouvelle rumeur d'affrontement fera en sorte qu'elle se déplacera ailleurs (hors de l'axe ou dans les forêts, les mangenes). Outre ces craintes, l'axe jouissait, au moment de l'évaluation, d'un calme relatif depuis les affrontements du 17 mars 2015.

## 2) Mouvements de population et démographie

Les chiffres présentés dans le tableau 1 découlent des entretiens tenus avec les autorités locales rencontrées lors de l'évaluation, et indiquent que les 15 villages visités comprenaient un total de 2685 ménages présents (environ 18 500 personnes). 90% des ménages sont retournés (autochtones s'étant déplacés puis étant revenus il y a moins de 6 mois). La majorité des villages accueillent des déplacés, mais leur nombre demeure très faible (4%) par rapport à la population de l'axe. À noter que 220 ménages (environ 1500 personnes) sont toujours rapportés comme étant en déplacement hors de leur village d'origine.

Suite aux affrontements de fin 2014, la population a principalement fui vers Katchungu et les mangenes près de Nyambembe. Les affrontements récents ont quant à eux fait fuir la population des quatre localités attaquées (Pula, Kifuko, Lolo et Nkuni) vers les forêts situées de part et d'autre de l'axe et vers les villages au-delà de Nduma, loin des hostilités et où l'accessibilité est difficile, mais également vers Lulingu et Tchonka.

Tableau 1 – Démographie de l'axe évalué (ménages)

Aire santé	Village	Déplacés	Retournés	Autochtones	Total actuel	Tjrs en déplacement
Lolo	Ntuku	15	30		45	12
Lolo	Musagi	10	30		40	10
Lolo	Nyamitulamo		5		5	12
Lolo	Byundu	4	37		41	5
Lolo	Musweli	6	19		25	11
Lolo	Pula	3	14		17	4
Lolo	Lolo	20	260		280	20
Lolo	Kifuko	5	45		50	30
Lolo	Kyankombe	10	100		110	14
Lolo	Nkuni	3	38		41	10
Nyam.	Nsenga		30		30	
Nyam.	Byonga	3	10		13	2
Nyam.	Nyambembe	15	1 000	187	1 202	90
Nyam.	2 kilo (nyalus.)		33		33	
Nduma	Nduma	3	750		753	
	<b>Total</b>	<b>97</b>	<b>2 401</b>	<b>187</b>	<b>2 685</b>	<b>220</b>

## 3) Présence des acteurs humanitaires

Principalement en raison de son insécurité, l'axe Lulingu-Nduma est faiblement appuyé par la communauté humanitaire. En excluant Lulingu centre, seul People In Need y est actuellement présent, œuvrant dans le secteur médical en apportant sa contribution à la construction de hangars et cuisines pour des structures sanitaires, projet qui se terminera fin juin 2015 selon les responsables des structures rencontrés. Le CICR aurait également effectué une visite de reconnaissance sur l'axe en février 2015, ce qui a suscité l'espoir de la population qui espère qu'une intervention aura lieu. Les ONG ont liberté de mouvement sur l'axe, et sont perçues favorablement par les RM, les autorités et la population.

## II. Profil Socio-économique

La vie sociale s'organise autour de la coutume « lega » à l'instar d'autres axes du territoire. Dans chaque village, les grandes discussions/échanges se font dans la barza qui est une paillote où les hommes se réunissent, mangent et se reposent. Toutes les palabres y sont également exposées et les jugements rendus y sont communiqués à toute la communauté.

La vie économique s'articule quant à elle principalement autour des activités agropastorales et de l'exploitation minière. Cette dernière souffre d'une perte d'intérêt en raison de la baisse du cours des minerais. À titre d'exemple, un kilogramme de cassitérite qui coûtait 5000Fc en 2013 puis 2500Fc fin 2014, revient à ce jour à 1000Fc, soit une diminution de prix de 80%.

L'enquête ménage révèle que 53% des ménages sont endettés, et l'endettement moyen de ces derniers (harmonisé à une taille de ménage de 6 membres) est de 38 655 Fc, ce sans différence entre déplacés et retournés. Outre le revenu non-monétaire issu de la propre production agricole, le revenu mensuel moyen des ménages (également harmonisé à une taille 6) a drastiquement baissé depuis les affrontements, passant chez les déplacés de 35 500Fc à 4 800Fc, et chez les retournés de 38 900Fc à 7 200 Fc. L'effondrement du revenu est généralisé, ayant baissé de 80% en élevage, agriculture, travail dans les mines, artisanat et envoi d'argent de la part de la famille vivant ailleurs.



## 1) Agriculture

L'activité agricole est en grande partie effectuée pour la survie familiale et non pour l'échange car d'une part elle est peu productive (petites dimensions de champs, semences dégénérées et outils aratoires vétustes et non-appropriés), et d'autre part elle est peu lucrative (prix non-intéressants, absence de débouchés/marchés, difficultés logistiques/sécuritaires de transport). À titre illustratif, un verre de farine de manioc s'achète à 200Fc sur l'axe Nyambembe alors qu'il est à 500Fc à Lulingu, ce qui décourage le commerce local. L'agriculture est pratiquée par plus de 70% de la population de l'axe, et 97% des agriculteurs pratiquent les cultures vivrières, souvent accompagnées de quelques cultures maraîchères au sein du même champ. Les cultures les plus répandues sont le manioc, le riz et l'amarante, tel qu'exposé au tableau 2 qui informe en outre sur l'intérêt agricole dans l'éventualité où des semences de qualité seraient disponibles. Fait intéressant, on y remarque que le manioc est la culture la plus cultivée, mais également celle qui représente le plus faible intérêt chez les ménages.

Tableau 2 – Ordres d'importance des pratiques agricoles actuelles et de préférence des pratiques désirées

Importance des pratiques actuelles		Préférences si des semences de qualité étaient disponibles			
	Vivrières	Maraîchères		Vivrières	Maraîchères
1	Manioc	Amarante	1	Arachide	Amarante
2	Riz		2	Haricot	Chou
3	Maïs		3	Riz	Oignon
4	Haricot		4	Maïs	Aubergine
			5	Manioc	

Au sujet de l'accès à la terre, la population a déclaré que la terre était disponible pour tous, toutefois seuls 33% des déplacés déclarent avoir un accès théorique ou pratique à la terre, contre 100% des ménages retournés. Le grand problème réside dans la disponibilité des semences et des outils aratoires. S'agissant de la consommation des récoltes, la population déclare principalement produire pour l'autoconsommation, le marché pour l'écoulement faisant défaut. Une infime portion est réservée en tant que semences pour la prochaine saison.

## 2) Élevage et Pisciculture

Environ 20% des ménages élèvent du petit bétail (chèvres, poules, canard) ou pratiquent la pisciculture. Ce faible pourcentage s'explique, selon les autorités, par la convoitise des groupes armés et la méconnaissance des

bonnes techniques d'élevage qui impacte négativement les rendements. Par ailleurs, au niveau des habitudes alimentaires, aucun ménage enquêté n'a déclaré consommer régulièrement de poisson frais.

## 3) Infrastructures commerciales

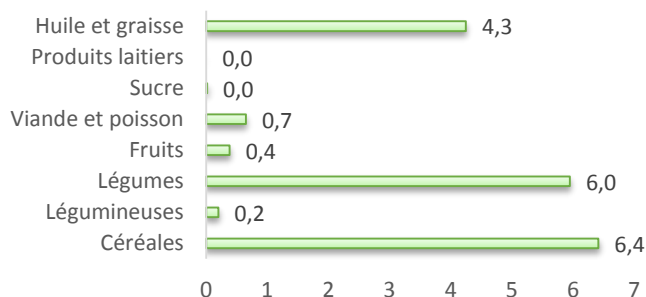
L'axe Lulingu-Nduma ne dispose pas de marché. Avant les crises, des commerçants ambulants de Lulingu, Tchonka et Katchungu animaient un petit marché à Nyambembe. Depuis fin 2014, ils ne viennent plus craignant pour leur sécurité et celle de leurs biens. Pour vendre les récoltes, même s'il s'agit d'une petite quantité, il faut aller à Lulingu. Certains ménages déclarent posséder des stocks de paddy et attendent le retour de la sécurité avant de les acheminer à Lulingu.

## III. Besoins sectoriels

### 1. Sécurité alimentaire

Le score de consommation alimentaire dans la zone évaluée est de 24,6 pour les retournés, et de 23,4 pour les ménages déplacés, scores tous deux qualifiés de faibles. Les retournés (qui composent plus de 90% de la population) montrent dans 22% des cas un SCA moyen, contre un SCA faible dans 78% des cas. L'analyse plus détaillée de leur consommation alimentaire, telle que présentée au graphique 1, aide à comprendre que leur alimentation se résume à des céréales, légumes verts et huile. Les adultes des ménages consomment en moyenne 1,38 repas par jour, contre 1,48 pour les enfants.

Graphique 1 – Nombre de jours moyen par semaine de consommation des catégories alimentaires chez les ménages retournés

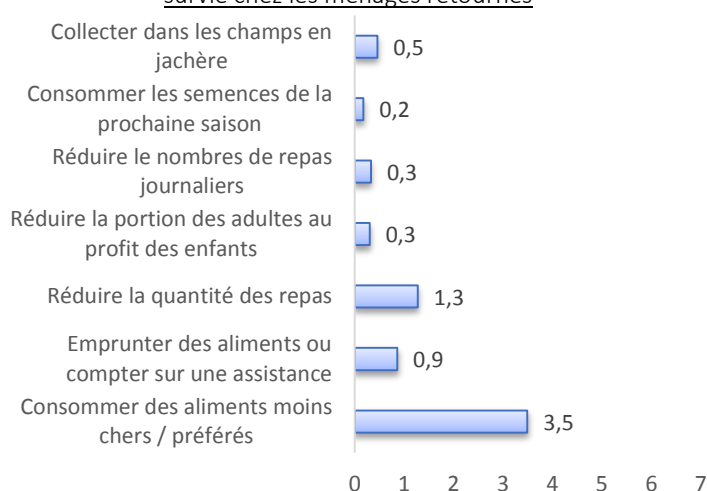


L'analyse de l'indice d'utilisation de stratégies de survies (ISS) simplifié, ainsi que d'un indice adapté au contexte (où sont ajoutés la consommation des semences de la prochaine saison et la récolte de nourriture ayant poussée dans des champs en jachère) montre que malgré d'autres indicateurs très alarmants, les ménages



ne semblent pas utiliser à profusion des stratégies jugées néfastes. En effet, au niveau de l'ISS simplifié, les retournés possèdent un score moyen avoisinant 7,7 points, et 100% d'entre eux ont un score jugé faible. Les déplacés ont quant à eux un score légèrement plus élevé (moyenne de 8,9 points), avec 63% d'entre eux étant situés dans la catégorie « moyenne », soit entre 10 et 20 points. Ces résultats, détaillés au graphique 2 pour les ménages retournés, pourraient toutefois être influencés par le fait que la période actuelle est une période de récolte agricole.

Graphique 2 – Nombre de jours moyen par semaine (rappel sur le dernier mois) d'utilisation de 7 stratégies de survie chez les ménages retournés



## 2. Articles ménagers essentiels

Les affrontements de mars 2015 ont causé plusieurs pertes de biens chez les ménages de l'axe. Également, l'humidité de leurs caches en forêt (appelées « Ndombolo ») ont causé la dégradation de certains articles. Le score AME s'établissait au moment de l'évaluation à 4 pour les ménages déplacés et 3,5 pour les ménages retournés. 53% des ménages retournés ont un score supérieur à 3,5 (soit le seuil d'alerte du cluster AME) et 20% voient le leur s'établir entre 3,0 et 3,5.

## 3. Éducation

Selon les responsables des écoles rencontrés individuellement ou en groupe de discussion, l'année scolaire 2014-2015 avait bien démarré nonobstant quelques inquiétudes liées à l'insécurité. Les affrontements de novembre 2014 et mars 2015 ont accru la baisse de fréquentation scolaire (variant entre 14 et 30%). Les deux écoles situées dans les villages victimes directes de l'offensive des FARDC (Lolo et Nkuni) n'avaient pas encore repris les cours au moment du passage de l'équipe d'évaluation, tel qu'indiqué au tableau 3. 56% des

ménages enquêtés composés d'au moins un enfant d'âge scolaire ont mentionnés avoir au moins un enfant qui ne fréquente pas l'école.

Tableau 3 – % de baisse de fréquentation scolaire suite aux mouvements de population

Nom	Effectif avant	Effectif actuel	% baisse
EP Lolo	N/A	N/A	N/A
EP Nkuni	N/A	N/A	N/A
EP Nyabem.	370	260	30%
EP Penekusu	315	272	14%
EP Makala	194	142	27%
EP Nduma	187	135	28%
Inst. Nduma	198	144	27%

Des pertes en équipements et fournitures ont également été enregistrées. Trois responsables d'écoles ont présenté à l'équipe d'évaluation la liste de quelques objets perdus ou endommagés lors des derniers affrontements, tel qu'en donne un aperçu le tableau 4.

Tableau 4 – Pertes ou endommagement dans certaines écoles, en lien avec les derniers affrontements

EP Nyam.	1 balance, 4 chaises, 50 bancs, 7 boîtes de craie, 1 pompe compresseur, 2 livres et 2 ballons
EP Penek.	3 tableaux et 2 chaises en plastique
Institut Nduma	5 rames papier, 35 boîtes de craie, 10 classeurs, 182 cahiers, 1 calculatrice, 2 agrafeuses, 3 perforateurs, 6 livres et 58 pupitres endommagés

Par ailleurs, les responsables d'écoles ont reconnu la difficulté qu'éprouvent les parents à payer la prime des enseignants, situation aggravée par la limitation de mouvements vers Lulingu où la population allait vendre ses récoltes pour se procurer un peu d'argent. Ces responsables ont signalé que les salaires des enseignants n'arrivent plus depuis décembre 2014 car leur représentant basé à Nduma craint d'aller à Lulingu par peur d'être tracassé.

## 4. Santé

A l'instar des écoles, certains centres et postes de santé de l'axe ont également connu des pertes matérielles et de fournitures médicales lors des affrontements de novembre 2014 et de mars 2015. Les résultats synthétiques des inventaires médicaux faits par les responsables des structures médicales sont présentés au

tableau 5, et témoignent de grandes pertes subies par le centre de santé de référence de Nyambembe.

Tableau 5 – Quelques pertes médicales dans les centres de santé, en lien avec les derniers affrontements

<b>CSR de Nyambembe</b>	<b>Matériels</b> (3 boîtes d'accouchement, 3 boîtes de pansement, 1 lit et 6 linges d'accouchement, 2 tensiom., 3 stéthoscope, 1 otoscope, 1 speculum, 6 bassins rénif., 3 tambour métal., 1 boîte césar., 10 matelas, 7 draps, 6 brancards, 1 toise, 1 porte vaccin) ; <b>Médicaments</b> (4 boîtes d'analgésique, 6 qualités d'antibiotiques, 40 boîtes d'antipaludéens) ; <b>Ouvrages</b> (Médicaments essentiels, Guide thérapeutique, Dictionnaire médical, plusieurs modules de formation) ;
<b>PS de Nyamb.</b>	<b>Matériels</b> (5 pinces/cocher, 3 pinces anat., 1 tensiom., 5 matelas, 3 therm. digital, 2 pèse personne) ; <b>Ustensiles</b> (1 ass. métallique, 1 sceau, 2 bas. réniforme)
<b>CS Nduma</b>	<b>Matériels</b> (2 matelas, 1 thermomètre digital) <b>Ustensiles</b> (1 ass. métallique, 1 sceau, 2 bas. réniforme)

Les responsables des structures sanitaires ont en outre fait état d'une mortalité néonatale assez importante (sans disposer de mesures chiffrées) suite à l'insécurité persistante et la difficulté de transférer les malades à l'hôpital de référence de Lulingu tout en précisant que leur propre fonctionnement était perturbé par les pertes matérielles subies.

#### 5. Eau, hygiène et assainissement

Le problème d'accès à l'eau potable ne semble pas être majeur sur l'axe. 19 points d'eau (répartis sur tout l'axe) ont été aménagés par ACTED en 2014. Interrogée au sujet de l'eau qu'elle consomme, la majorité de la population a déclaré puiser l'eau de boisson aux points aménagés et l'eau pour les autres usages aux puits non-aménagés. Cependant, l'équipe d'évaluation a remarqué que certains points d'eau (notamment à Byundu, Nduma et Lolo) n'ont pas été entretenus depuis le 17 mars 2015 en raison de l'absence des membres des comités d'eau, ce qui pousse

certains ménages à consommer l'eau de rivière. Après entretien et premiers puisages, l'eau pourra redevenir potable.

#### IV. Perspectives

Questionnés sur leurs besoins individuels les plus criants, 49% des ménages de l'axe ont mentionné le besoin en articles ménagers essentiels, 14% le besoin de nourriture et 13% le besoin d'intrants agricoles. Le besoin communautaire le plus important est sans doute le rétablissement de la sécurité de l'axe, où malgré une actuelle accalmie relative, le risque de nouveaux affrontements reste énorme.

La présente évaluation a fait ressortir d'importantes vulnérabilités chez les ménages de l'axe, notamment économiques, en articles ménagers essentiels et en termes de sécurité alimentaire. Les thèmes de la santé, de l'eau et de l'éducation montrent également des signes inquiétants. Des interventions humanitaires basées sur ces vulnérabilités et besoins apparaissent donc appropriées et nécessaires.

#### Réalisé avec le soutien financier et technique de la DG ECHO

COMMISSION EUROPÉENNE



Aide humanitaire

#### Pour plus de détails :

**Souleymane CISSOKO**

Coordonnateur de Zone Sud et Nord Kivu  
Bukavu, ACTED - RDC

[souleymane.cissoko@acted.org](mailto:souleymane.cissoko@acted.org)

**Virginie Brision**

Directrice Pays

Kinshasa, ACTED - RDC

[virginie.brision@acted.org](mailto:virginie.brision@acted.org)



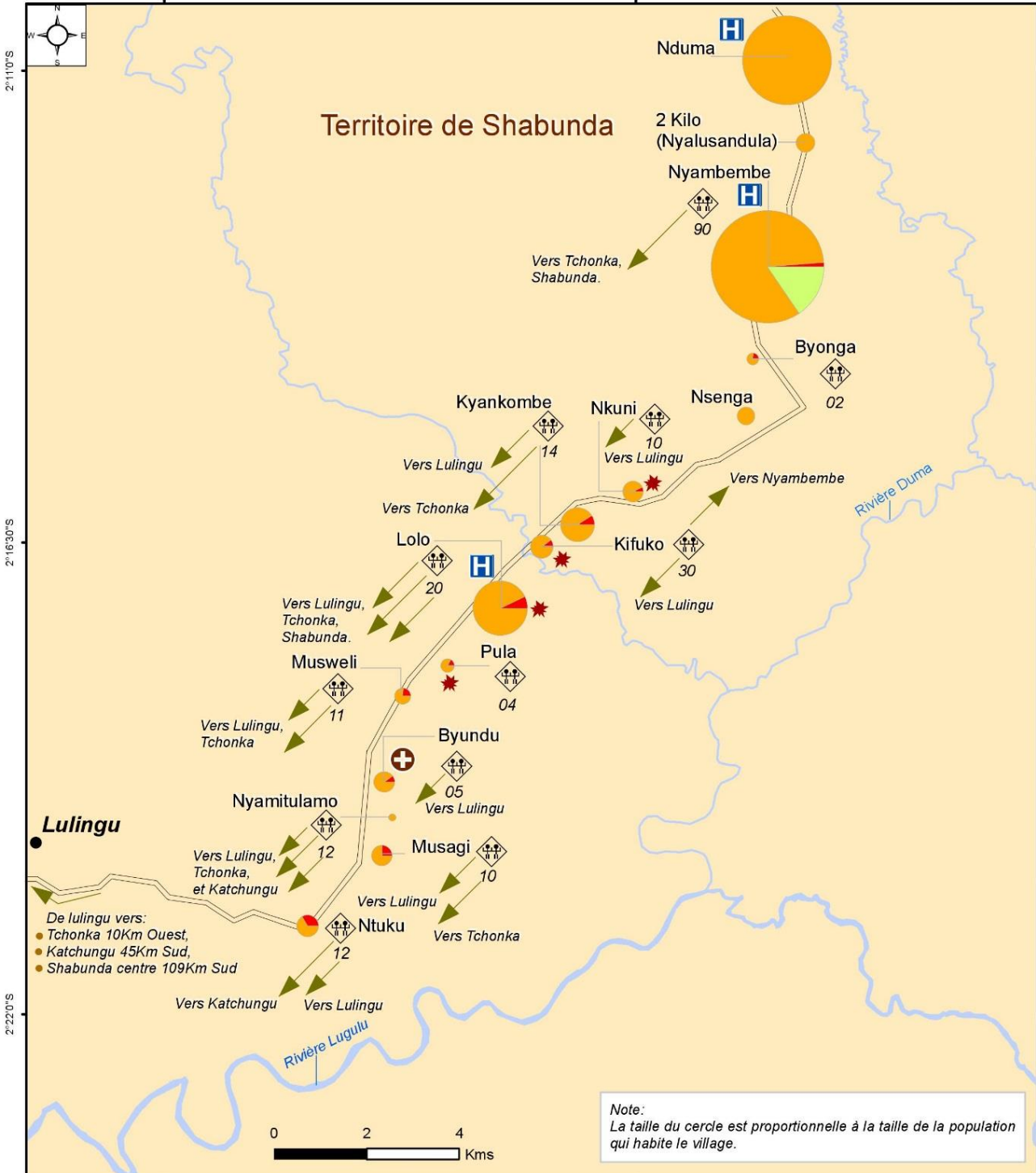


**REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO - Province du Sud-Kivu**  
**Démographie de l'axe Lulingu - Nduma**  
**Territoire de Shabunda (Aires de santé de Lolo, Nyambembe et Nduma)**

ACTED RDC Kinshasa  
 Date de production : 11/05/2015  
 Département : Programme / GIS

27°37'30"E

27°43'0"E



Sources des données : ACTED  
 Routes, hydrographie : © OpenStreetMap  
 Limites administratives : RGC

Système de coordonnées : GCS WGS 198

Note: Les données, désignations ou frontières utilisées dans cette carte ne sont pas garanties sans erreur et n'impliquent en aucun cas la responsabilité ni l'approbation de REACH, de ses partenaires ou organisations associées, ni des bailleurs de fond mentionnés sur cette carte.